

22 février 2014

75^e anniversaire de l'Institut Saint-Dominique

Chers Amies, chers Amis de l'Institut Saint-Dominique,

Après avoir été directeur de la section secondaire pendant 19 ans et en y ajoutant quelques années de recul, je pourrais définir l'Institut Saint-Dominique comme ***l'école de tous les possibles***.

Et il y aurait matière à évoquer tous ces possibles, mais je me contenterai de l'illustrer par quelques exemples.

La toute première année, en septembre 87, un professeur vient me trouver. Il a un projet auquel il tient beaucoup : relancer les *Midis des dominicaines*.

Au programme : Lise Thiry (virologue, spécialiste dans la lutte contre le sida), Claude Chevalier (directeur du magazine de mode *Marie-Claire*), Antoinette Spaak (présidente du FDF), Georges Moucheron (journaliste, présentateur du JT) et le docteur Otte (spécialiste de greffes de foie sur les petits enfants). Magnifique programme qui rencontre un vif succès. Merci à Georges Varela et à ses élèves. Le plus surprenant pour moi fut d'assister, à la fin du deuxième débat, celui consacré à la presse féminine, à un vrai défilé de mode. Les élèves s'étaient fournis dans quelques belles boutiques et défilaient en vraies mannequins. Je n'en croyais pas mes yeux (il faut dire que je venais d'une école à la population majoritairement masculine et assez classique).

La possibilité de réunir des élèves et des professeurs autour de projets divers et nombreux.

Ou comment aller dénicher sur un chantier, une roulotte désaffectée pour l'amener dans la cour de récréation et en faire l'emblème du Jeune magasin du Monde Oxfam.

Ou comment, annuellement, illuminer une façade d'école avec des bougies Amnesty.

Ou comment réunir en une soirée consacrée à la littérature belge une brochette d'écrivains, à faire pâlir les organisateurs de la Foire du livre.

Ou comment inviter à l'école dans le cadre de l'animation chrétienne des conférenciers/conférencières témoins de notre temps (Sœur Emmanuelle, Colette Nys-Mazure, Gabriel Ringlet, Noël Coppin, Sylvie Germain, Bernard Feillet, Pierre de Loch, Ricardo Petrella Jean-Claude Guillebaud, etc.).

Ou comment réunir professeurs et élèves pour organiser les fêtes. L'école doit beaucoup à Cofesti et ses initiatives joyeuses.

Ou comment mettre sur pied un projet de solidarité avec la Roumanie, au lendemain de décembre 89 et la chute du mur de Berlin. Dix années de collectes de vêtements, de livres et de matériel scolaire, de collectes de fonds via des fêtes, d'échanges épistolaires, de rencontres sur place et d'accueil ici à St. Dominique.

Où comment dans la tourmente des grèves, pousser à fond la réflexion sur l'enseignement, dynamiser les collègues en interne et en externe, sensibiliser les parents et les élèves, participer aux manifestations et continuer à croire en son métier lorsqu'il fallut bien constater que le politique ne suivait pas...

Où comment, dans la foulée de grèves continuer à croire en la démocratie en créant, professeurs et élèves, le groupe *Vigilance démocratique*. Combien de politiciens n'ont pas été mis sur le gril par les questions des jeunes et moins jeunes. Mais aussi, combien de vocations politiques nées parmi les élèves.

Où comment un cours d'art dramatique 2H (une activité complémentaire) pouvait bousculer toute l'école dans son organisation, créer des spectacles inoubliables et susciter plus d'une vocation théâtrale.

Où comment tisser des liens que d'aucuns croyaient utopiques : entre élèves aînés et plus jeunes, entre les membres du personnel employé et ouvrier et les autres membres de la communauté, entre les professeurs des sections fondamentale et secondaire (en créant des journées pédagogiques communes, en partageant une même grande salle des professeurs, en partageant les équipements et les soucis et moyens financiers).

Où comment continuer à faire vivre un restaurant scolaire malgré la tentation de recourir à la facilité d'une restauration fournie par l'extérieur.

Et il faudrait citer les initiatives pédagogiques (je pense e.a . aux projets Interdisciplinaires pour les aînés et les classes ouvertes pour les plus jeunes), les voyages à l'étranger, le travail de l'Association des parents, de l'équipe des éducateurs etc. etc.

Cette école est l'école de tous les possibles. Pour moi ce fut un véritable cadeau que de pouvoir encourager et participer à toutes ces initiatives.

L'*Utopie* est inscrite dans notre projet éducatif non comme un rêve, mais comme un moteur. Qu'elle continue donc à mobiliser tous les acteurs de l'Institut Saint-Dominique au bénéfice des jeunes et de la société.

Jean-Marie BRUYNDONCKX